

Prix du Centre Hubertine Auclert

Délibérations et commentaires du Jury

Sommaire :

- 1) Introduction
- 2) Des pratiques sexistes constatées et perpétuées
- 3) Des pratiques sexistes constatées et perpétuées : exemples
- 4) Traiter l'Histoire des femmes à part, en annexe de l'Histoire, avec un grand « H », cela veut dire que :
- 5) Reproduire des stéréotypes de genre, cela signifie
- 6) Le Jury, composition

Nota : l'étude "Histoire et égalité femmes-hommes : peut mieux faire ! La représentation des femmes dans les nouveaux manuels d'histoire de seconde et de cap en 2010" peut être téléchargée à l'adresse suivante : <http://www.centre-hubertine-auclert.fr/publications>

Introduction

L'analyse des manuels de seconde, générale et technologique, et de CAP parus en 2010 a mis en évidence des efforts notables pour transmettre une histoire mixte. Cependant, ces efforts sont encore trop rares.

Dans l'ensemble du corpus, les représentations sexistes demeurent prégnantes et la sous représentation des femmes y est flagrante.

→ En conséquence, le jury n'a pu décerner cette année le « Prix d'excellence égalitaire d'Hubertine ».

Toutefois, le jury tient à saluer le *manuel de 2^{nde} générale et technologique* dont la rédaction a été coordonnée par *Guillaume Le Quintrec*, paru aux éditions *Nathan*, pour avoir contribué à la transmission d'une histoire mixte, pour le choix original et audacieux des ses références.

→ Le Jury attribue donc à ce manuel les « Encouragements égalitaires d'Hubertine ».

1) Des pratiques sexistes constatées et perpétuées

Soucieux de pouvoir le décerner dans les années à venir, le jury a souhaité pointer avec précision certains usages afin que ce prix et surtout le travail effectué en amont puissent être utiles aux éditeurs-trices, aux auteur-e-s de manuels et aux enseignant-e-s.

Pour le jury, il est important de souligner que l'initiative menée par le Centre Hubertine Auclert confirme les analyses antérieures.

De façon globale, l'Histoire présentée aux élèves dans les manuels demeure prioritairement celle des hommes, sans « H ». C'est l'histoire d'un seul sexe, masculin, et non celle de l'humanité, composée d'hommes et de femmes, qui est encore aujourd'hui enseignée.

Ce constat s'appuie sur des données quantitatives qui attestent la sous-représentation des femmes dans le récit historique. Ainsi, les femmes sont absentes ou quasi absentes des biographies de personnages historiques proposées généralement en fin de manuel. Dans les 11 manuels étudiés, sur les 339 biographies, seulement 11 biographies sont consacrées à des femmes, soit seulement 3,2 % des biographies.

Cela va également de pair avec une sous représentation des femmes parmi les auteur-e-s de manuels et parmi les auteur-e-s de documents proposés à l'intérieur de ces manuels. Ainsi :

- Parmi les auteur-e-s de manuels, on compte seulement 32 % de femmes.
- Parmi les auteur-e-s de documents proposés, on compte seulement 4 % de femmes.

Alors même que les femmes constituent 51.6% des professeurs d'Histoire et une large part des chercheurs dans cette discipline. Autrement dit, qu'il existe un vivier considérable d'historiennes.

2) Des pratiques sexistes constatées et perpétuées : exemples

En termes plus qualitatifs, quand il est question des femmes dans ces manuels, leur histoire est traitée soit comme un cas particulier, soit à travers la reproduction de stéréotypes de genre.

Pour expliciter le traitement spécifique de l'histoire des femmes, il est essentiel de l'illustrer :

3) Traiter l'Histoire des femmes à part, en annexe de l'Histoire, avec un grand « H », cela veut dire que :

- Le texte du chapitre ignore généralement les femmes, qui sont absentes du récit comme de l'iconographie proposée à l'analyse des lycéen-ne-s. Ainsi, en marge d'un récit au masculin de l'histoire du Moyen-âge, on peut trouver un dossier annexe intitulé « L'Église, la femme et le mariage ».
- Le traitement de la place des femmes dans la Révolution est souvent révélateur. Dans les chapitres consacrés à La France en révolution, des dossiers sont consacrés aux crises politiques et économiques, à la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, aux Français... mais les femmes sont souvent reléguées dans une double page spécifique consacrée aux femmes dans la Révolution. Ces dossiers, par ailleurs intéressants, contribuent à installer les femmes en marge du récit historique et à cantonner leurs revendications à celles qui les concernent en tant que femmes (droits de vote, statut juridique).

4) Reproduire des stéréotypes de genre, cela signifie :

- Représenter le monde ouvrier par des hommes sidérurgistes ou travaillant dans le secteur automobile, et cantonner les femmes au secteur textile. Ce qui revient à minimiser le travail des femmes dans l'industrie et à renforcer le stéréotype de la femme délicate aux petites mains alors même que le travail dans les filatures était extrêmement pénible.
- Illustrer la place des femmes dans la chrétienté et au Moyen-âge par les seules figures de la Vierge Marie et de Sainte Foy, « Vierge et Martyre », alors que les moniales et les abbesses, à l'image d'Hildegarde de Bingen, sont absentes.

➔ *En montrant que les outils de transmission de l'Histoire gommant, particularisent et stéréotypent, les femmes, le jury voudrait inciter les rédacteurs et rédactrices de programmes, les éditeurs et éditrices de manuels, les auteur-e-s de ces manuels et les enseignant-e-s à s'engager, chacun-e à leur niveau, à « sortir les femmes de l'ombre »¹ pour promouvoir ensemble une véritable histoire de l'Humanité.*

¹ Geneviève Dermenjian, Irène Jami, Annie Rouquier, Françoise Thébaud (coordination), *La place des femmes dans l'histoire. Une histoire mixte*, Mnémosyne - Belin, ouvrage publié avec le concours de la Région Ile-de-France, 2010.

5) *Le Jury : composition*

Le Jury est composé de 11 personnalités issues des champs scientifiques et universitaires, politiques et associatifs.

Le jury est présidé par :

- Annette Wiewiorka, historienne, auteure du rapport « Quelle place pour les femmes dans l'histoire enseignée ? » réalisé au sein du Conseil économique et social en 2004.

Les membres du Jury sont :

- Henriette Zoughebi, Vice-Présidente du Conseil Régional d'Île-de-France en charge des lycées et des politiques éducatives
- Abdelhak Kachouri, Vice-Président du Conseil Régional d'Île-de-France en charge de la citoyenneté, de la politique de la ville et de la sécurité
- Djeneba Keita, Conseillère régionale, présidente du Centre Hubertine Auclert
- Irène Jami, Professeure d'Histoire, représentante de l'association Mnémosyne, association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre
- Véronique Chauveau, Professeure de Mathématiques, représentante de l'association Femmes et Mathématiques
- Bénédicte Fiquet, Représentante de l'association Adéquations
- Isabelle Collet, Représentante de l'association Maison des femmes de Montreuil

centre
hubertine
auclert

centre francilien de ressources
pour l'égalité femmes hommes *

 **île de France**